

# Appel à contribution

## *Le syndicalisme français dans les années 1966-1984*

L'institut CGT d'histoire sociale a consacré deux colloques à l'étude de *La CGT dans les années 1950* et de *La place et les actions de la CGT dans le monde (1945-2000)* qui ont donné lieu à publication (Pur, 2003, IHS-CGT, 2006). Il a décidé en 2006 d'ouvrir le chantier sur la période 1966-1984 avec pour perspective concrète de tenir un colloque en Mai 2008.

En entreprenant cette recherche, l'Institut se propose quatre objectifs :

- Faire l'état des archives disponibles à la CGT ;
- Recueillir le témoignage des acteurs encore vivants ;
- Contribuer à une meilleure compréhension d'un passé récent ;
- Participer aux débats scientifiques qui sont conduits à ce sujet dans l'Université, au CNRS et dans les autres lieux de recherche historique.

Pour contribuer au mieux à la réalisation de ses ambitions, l'Institut entend mettre en œuvre une démarche à la triple caractéristique :

- Association au travail de militants et de chercheurs, mixité dans l'égalité et l'indépendance ;
- Interdisciplinarité, sociologie, économie, science politique, droit, linguistique intervenant aux côtés et en interrelation avec l'histoire ;
- Pluralité méthodologique et problématique.

### **1. L'objet du Colloque**

L'espace temporel retenu possède sa cohérence, puisqu'il s'étend de l'accord d'unité d'action CGT-CFDT du 10 janvier 1966 à l'arrêt du soutien critique de la CGT à la politique du gouvernement Pierre Mauroy en juillet 1984. Cependant, cette vingtaine d'années loin de former un bloc cohérent comporte deux moments contrastés. La première phase 1966-1977 correspond à l'offensive syndicale qualifiée par un Colloque du CHS XX<sup>e</sup> siècle d'apogée du syndicalisme. La seconde, 1977-1984, manifeste les conséquences de la crise du Keynésiano-fordisme amorcée en 1974. Le syndicalisme est confronté à un renversement complet de la logique économique et loin d'aider à une mobilisation cohérente contre le nouveau cours des choses, l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 accroît les divisions, engendre la désillusion des salariés et amplifie une désyndicalisation qui frappera finalement toutes les organisations.

Les relations internationales enregistrent le même basculement. L'URSS après avoir établi une sorte de co-gouvernance mondiale avec les États-Unis s'essouffle et se fourvoie en Afghanistan. Battus au Vietnam, les USA se redressent et en 1981 Ronald Reagan proclame : « America is back » L'Amérique est de retour.

Dans la multitude des problèmes et des objets, l'Institut souhaite que soient particulièrement creusées les trois questions :

- Comment la CGT a-t-elle appréhendé les transformations économiques et sociales ? Bénéficiant d'un certain recul qui permet de conjuguer la connaissance des faits et des expériences avec la prise en compte des données actuelles, ces travaux devront s'attacher à la confrontation des analyses et des positions. Il s'agit de n'éluder ni les contextes, ni les grilles d'analyse des périodes et non plus les complexités des problèmes posés.
- Comment le partisan a-t-il interféré avec le syndical dans la rupture de l'alliance avec la CFDT et l'abandon de la stratégie du programme commun ? De manière différenciée, sans viser à juger la légitimité de telle ou telle position et les stratégies mises en œuvre, la recherche consistera à cerner les différents enjeux (rapport avec le PCF, relation avec le PS, unité avec la CFDT, presse féminine, radios locales et stratégies de communication, mise en place des scops....), à comprendre leur interaction, les débats suscités et les décisions prises. Il s'agira d'en mesurer les conséquences sur l'organisation.
- Dans quelle mesure, les problèmes internationaux ont été traités de manière autonome par la CGT et cependant ont été imbriqués dans les oppositions internes de la CGT ? De ce point de

vue la politique mise en œuvre par la CGT est à la fois étroitement liée à celle de la FSM dont elle est membre fondateur et en même temps elle y impulse des débats de nature à stimuler son évolution. Les limites résident peut-être dans le maintien de rapports internationaux basés sur une solidarité plus formelle que réelle ?

- Il est évident, que ces questions ne sont pas exhaustives, elles n'ont pas l'ambition de faire le tour des approches possibles et d'autres aspects peuvent être examinés.

## **2. Les modalités de préparation**

Pour préparer le Colloque, quatre groupes de travail comprenant des acteurs et des chercheurs ont été constitués :

Le contexte général – responsable : Joel Hedde ;

La CGT face aux politiques économiques et sociales – responsable : Gérard Alezard ;

La CGT et les acteurs – responsable : François Duteil ;

La CGT et les événements internationaux – responsable : Alphonse Véronèse.

L'appel à contribution est lancé aussi bien à destination des universitaires, des chercheurs que des syndicalistes désireux d'apporter leur contribution à la connaissance de cette période sans participer pour autant aux groupes de travail.

## **3. La tenue du Colloque en mai 2008**

Un Comité scientifique évaluera les propositions de contribution en janvier 2008.

L'architecture définitive du Colloque sera établie en fonction des propositions retenues. Tenu sur deux jours, le Colloque comportera quatre séances introduites par des synthèses des contributions qui seront soumises à discussion. Ces synthèses seront réalisées conjointement ou parallèlement par des chercheurs et syndicalistes.

Notre objectif, faut-il le rappeler, n'est pas de juger les comportements et analyses des acteurs ou de rejouer les conflits de l'époque mais de comprendre.

Avec Maurice Merleau-Ponty, nous sommes convaincus que « l'histoire n'avoue jamais » (*Signes*, 1960, p.8). Notre ambition est de favoriser la compréhension des processus, l'interaction entre les différentes dimensions, politique, économique, idéologique des affrontements des années 1966-1984.